



Texte : des féministes libertaires nantaises.
 Dessin : MARJO KKG.

Le bingo du macho

Mais j'aime quand mes femmes sont féminines.	Les féministes ont tout faux. Je suis pour l'égalité.	Les femmes sont naturellement meilleures pour faire ce genre de chose.	C'est ton travail de m'apprendre ce qu'est le féminisme. Maintenant fais-le.	Le patriarcat fait du mal aux hommes aussi.
C'est juste que tu n'aimes pas le sexe, alors tu veux le gâcher pour tous les autres.	Les agressions sexuelles sont rares. Tu es juste paranoïaque.	Attends d'être vieille et tu verras que ça te manquera d'attirer l'attention.	Nous t'avons donné le droit de vote, alors maintenant tais-toi.	Si tu veux être traitée comme une dame, commence déjà par agir comme telle.
Les femmes ne peuvent pas être objectives sur les questions de genre.	Tu coucheras jamais avec personne avec cette attitude.	T'as aucun humour !	Tu donnes une mauvaise image des féministes.	Je suis un vieux romantique.
Je te trouve tellement belle quand tu t'énerves.	T'as tes règles ?	Tu as une mentalité de victime.	Vous les féministes vous avez juste besoin d'un bon coup de bite.	Les femmes aiment se plaindre, mais je peux te dire qu'en vrai, elles adorent ça.
Les femmes ont tout le pouvoir sur les hommes – vous pouvez nous contrôler avec le sexe.	Vous les féministes, vous détestez les hommes.	Mais moi je suis un mec bien, pourquoi je me tape personne ?	Je vais te dire ce qui ne va pas dans le féminisme...	Mais je veux bien en parler. Écoute ce que je te dis !

Mode d'emploi :

- *Tu es une femme ?* Coche les cases des réflexions que les hommes (machos) te font. Quand ton bingo est rempli, contactes le CRAS/H, on t'offrira un marteau pour casser des rotules ! Attention, une grille par interlocuteur, sinon c'est trop facile !

- *Tu es un homme ?* Si tu es anti sexiste, adapte les réflexions que les autres hommes (machos) te font, et si tu remplis ton bingo, toi aussi tu auras le droit à ton marteau, pas de jaloux !

Sinon, coche les cases quand tu fais ces réflexions à des femmes, tu gagneras le droit de te faire péter les rotules !

Amusez-vous bien !

Retour à l'antiquité, questions de sexualité :

hétérosexualité, homosexualité et bisexualité

Malgré toute la liberté sexuelle dont nous bénéficions semble-t-il aujourd'hui, la société française et occidentale moderne dans son ensemble, est encore incroyablement marquée par l'hétéro-normativité, c'est-à-dire l'hégémonie de l'hétérosexualité, élevée de manière quasi-naturelle, sur l'homosexualité ou la bisexualité, comme forme de sexualité normale et donc souhaitable. De ce fait, il n'est absolument pas surprenant de constater que l'homosexualité et la bisexualité sont frappés de nombreux stéréotypes et de nombreuses discriminations.

Homosexualité et Décadence ?

En bloc, que retrouvons nous ? Que l'homosexualité serait un narcissisme, un repli sur soi, une forme de solipsisme, une manifestation d'immatunité passagère (elle touche les jeunes qui une fois vraiment adultes rentrent dans le rang), une voie sans-issue (puisque non procréatrice). Et enfin, argument menaçant ici la tolérance même envers les homosexuels : « toutes les civilisations ayant acceptées l'homosexualité ont connu la décadence ou l'étaient à la base » - à dire avec le ton le plus péremptoire possible ! Difficile ici de ne pas voir dans ces accusations la civilisation gréco-romaine, licencieuse base de notre civilisation occidentale. Prêchant pour ma paroisse, je vois ici un réflexe de bon chrétien, pas vraiment l'avis d'un esthète de la sexualité antique... Mais relativisons : de cette question de normativité, qu'ont à dire les antiques ?

Une dualité à côté du genre

Il convient d'abord de souligner que dans la société gréco-romaine en général, les notions d'hétérosexualité, homosexualité ou bisexualité n'ont que peu de sens. La réflexion se fait sur un autre schéma, reliant genre et société, dans une opposition entre activité et passivité.

Pour faire simple, le citoyen (homme et actif) pénétré et n'est jamais pénétré. Il est l'élément actif par excellence, en haut de la pyramide sociale. L'élément actif ne peut de fait n'être que masculin, le passif peut être des deux sexes. C'est l'opposition actif/passif qui compose la sexualité, ainsi le lesbianisme est un mirage et ne saurait être considéré comme une sexualité, de même que toute sexualité sans pénétration.

Notons que cette idée a encore de beaux jours devant elle, dans nos sociétés où le rapport sexuel est encore très prisonnier de la pénétration et où le lesbianisme est souvent considéré comme une « sexualité incomplète » (ce qui permet d'aboutir à de nombreux florilèges sexistes du niveau de « féministes lesbiennes mal-baisées » par exemple).

L'homme citoyen comme point de référence permanent

Si la sexualité vue par les anciens reposait sur un autre système de pensée, elle n'était certainement pas

exsangue de sexisme et de machisme. On pourra complexifier encore en ajoutant la tendance des Grecs de certaines cités à la pédérastie (qui n'était certes pas toujours à dimension sexuelle), au « compagnonnage viril » à la Thébaine, au problème des Romains vis-à-vis de la nudité intégrale chez les citoyens (vu comme une faiblesse), au dénigrement parmi certains Grecs de l'homosexualité dans la même classe d'âge, etc.

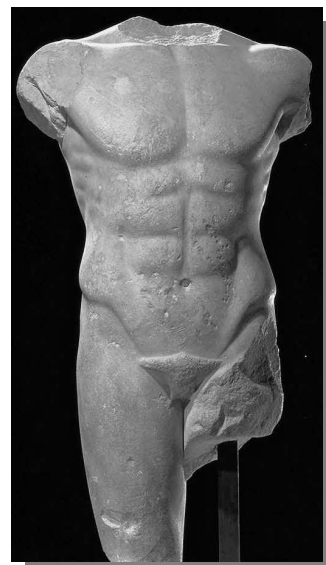
La sexualité antique reste fortement hiérarchisée. Cette volonté d'amener la supériorité de l'actif sur le passif, notion ô combien suggestive, sensément basée sur des critères « de nature », vise surtout à centrer toute sexualité sur l'homme comme élément dynamique, moteur et centre de l'acte. Si le partenaire passif peut être de différentes natures (esclaves, épouses, courtisanes, mignon, etc.), le partenaire actif, le seul qui compte donc au final, c'est bien l'homme.

Christianisme, procréation, sexisme...

Ce que le Christianisme a changé à cette vieille histoire, certes pas hétéro-normative, mais andro-centrée, c'est de mettre fin à la diversité sexuelle de l'Antiquité et de placer la procréation comme but de l'acte sexuel. Enlevées donc du spectre des possibles, homosexualité et bisexualité, mais non pas la place de l'homme comme grand ordonnateur. Car ce qu'ont retenu semble-t-il les chrétiens des Grecs, c'est que « l'homme procréé, la femme enfante ».

La sexualité procréatrice n'écarte point l'homme comme principal acteur puisqu'il reste encore le moteur de l'acte, la femme n'étant là, pour ainsi dire que pour subir encore, la volonté de l'homme. Espérons que de nos jours, où nous avons en d'une certaine manière retrouvé la liberté sexuelle du passé, celle-ci cesse de toujours ne servir que les mêmes !

Lorsque les femmes s'aiment, les hommes ne récoltent pas.



« Torse de Milet », Milet, fin -Vè s., Louvre

Le meilleur contraceptif du monde est pour les hommes

Si je devais décrire le parfait contraceptif, voilà ce que ça donnerait : pas de bébé, pas de latex, pas de prise de pilule dont il faudrait se rappeler, pas d'hormones pour interférer sur l'humeur ou la libido, pas le moindre effet négatif sur la santé, et une efficacité à toute épreuve. Le plus drôle, c'est qu'une telle chose existe déjà.

La procédure appelée RISUG en Inde (en français : Inhibition réversible des spermatozoïdes sous conseils d'un médecin) prend environ 15 minutes, est efficace après environ 3 jours et pour une durée de 10 ans, voire plus. Un médecin applique un anesthésique local, crée une petite ouverture à la base du scrotum, et en sort à l'aide d'un très petit forceps le tube blanc appelé canal déférent. Ensuite, le médecin y injecte un gel polymère (appelé Vasalgel aux USA), replace le canal déférent, répète le processus avec le second canal, pose un sparadrap sur l'ouverture, et le patient peut repartir. Si tout cela a l'air tellement simple et bon marché, c'est parce que ça l'est. Le produit en lui-même est moins cher que la seringue utilisée pour l'injecter. Mais la suite est plus fascinante encore.

Les deux produits courants — Styrene anhydride maléique et Dimethylsulfoxyde — forment un polymère

qui s'épaissit en 72 heures, comme de l'époxy souple, mais dont le but n'est pas d'obstruer le canal déférent. Au lieu de cela, il épouse les parois du tube, permettant aux spermatozoïdes de circuler au milieu (empêchant ainsi la pression de s'accumuler) ; et grâce à la polarisation (positif/négatif) du polymère, les gamètes sont déchirés par l'effet polyélectrolyte. À l'échelle moléculaire, c'est ce qu'imagine le super-vilain lorsqu'il piège le héros entre deux énormes aimants avant de les activer.

Avec une petite injection, ce gel non-toxique restera en place pendant 10 ans et plus sans que vous ayez à vous soucier de contraception à nouveau. Faites-le et oubliez-le. Oh, et si plus tard vous décidez d'avoir des enfants, une simple injection d'eau et de bicarbonate de soude évacueront le gel, et en 2 à 3 mois, vos spermatozoïdes seront en pleine forme.

Le problème est que la plupart des gens ne savent pas que cette solution existe. Et une injection bon marché tous les dix ans n'attirera aucune grosse compagnie pharmaceutique, car elles ne feront aucun centime dessus (même si cela pouvait avoir comme effet secondaire, vous savez, la destruction du VIH).

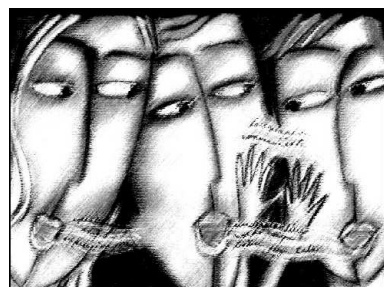
NB : L'article ci-dessus est une traduction d'un article que vous pouvez lire ici :

<http://techciment.com/culture/the-best-birth-control-in-the-world-is-for-men>

Cette page contient d'autres liens et renseignements en anglais sur cette méthode de contraception, ainsi que d'autres, dont on ne parle pas assez en France aujourd'hui.

Lectures...

La répartition des tâches entre les femmes et les hommes dans le travail de la conversation.



MONNET Corinne

« En s'appuyant sur de nombreuses recherches sur la communication, ce texte montre comment la conversation, loin d'être une activité anodine et spontanée, est traversée par des rapports de pouvoir. Il s'intéresse particulièrement aux différentes formes que peut prendre la domination masculine dans le domaine de la conversation et permet ainsi de prendre conscience que la lutte contre le sexisme passe aussi et surtout par un changement de nos comportements au quotidien.

Cette étude a été réalisée en 1997 dans le cadre des études de genre à Genève. Elle a été publiée dans les Nouvelles Questions Féministes Vol.19 en 1998. »

Disponible sur : <http://www.infokiosques.net>

Du côté des petites filles. 1973

GIANINI BELOTTI Elena



Elena Gianini Belotti est une pédagogue féministe italienne. Elle a observé, dans des crèches, des écoles, des familles, le conditionnement des enfants, et notamment des petites filles, par les adultes. Elle explique que les stéréotypes de genre ne sont pas naturels mais qu'ils sont créés par la culture.

Cette enquête a été faite en Italie au début des années 70, ce qui commence à faire un peu vieux, mais on se rend compte que certaines choses n'ont pas vraiment évolué, comme par exemple le fait de peindre une chambre en rose ou en bleu selon que l'enfant à naître sera fille ou garçon, ce qui n'est pas anodin, comme beaucoup ont tendance à le penser.

Bien que cet essai date d'il y a quarante ans, il nous apprend beaucoup sur le conditionnement des enfants par la société et comme ce n'est pas un texte scientifique, il est très accessible et facile à lire.

Actualités :

Abroger la loi sur le harcèlement sexuel ?

C'est la question prioritaire de constitutionnalité, déposée auprès du conseil constitutionnel par Gérard Ducray, ancien député Républicain Indépendant et adjoint au maire de Villefranche-sur-Saône, s'estimant injustement condamné en Mai 2010 pour harcèlement sexuel envers trois employées de sa municipalité.

Selon l'avocate de l'élu, Claire Waquet, le flou juridique sur le délit de harcèlement est contraire à « l'égalité des délits et des peines » et affirme que la condamnation de Gérard Ducray n'a aucune valeur juridique car « la loi elle-même ne définit pas clairement ce qui est interdit ou permis » et « autorise tous les débordements, toutes les interprétations », considérant que « draguer lourdement des jeunes femmes n'est pas un délit » et demande l'abrogation du texte de loi.

L'association européenne contre les violences faites aux femmes au travail (AVFT) qui s'est jointe à la procédure porte une tout autre analyse de l'affaire « l'attitude de Gérard Ducray ne doit pas rester impunie. Les faits sont graves: main sur la cuisse, commentaires sur le physique, proposition ouverte de relation sexuelle, menace de mauvaise notation en cas de refus ».

L'AVFT a toujours milité pour une révision de la définition du harcèlement sexuel en constatant « des classements sans suite quasi systématiques et des renvois devant le tribunal correctionnel pour harcèlement d'agissements qui auraient pu être qualifiés d'agressions sexuelles, voire de viols ». Elle se positionne également pour une abrogation différée de la loi « afin que le parlement ait le temps de remplacer l'ancienne législation. Sinon ce sera une catastrophe! Les condamnations et les procédures en cours seront annulées, les harceleurs resteront impunis. Il y aura un vrai vide juridique ».

Le conseil des Sages devrait répondre à cette question le 4 Mai. Affaire à suivre, de près ...

31 Mai, 1er et 2 Juin :

Ladyfest Rennes 2012

31 Mai - 1er et 2 Juin



« C'est un festival féministe D.I.Y. à but non lucratif, organisé par un collectif de personnes investies dans les luttes féministes / gouines / trans, qui a pour but de promouvoir la musique, les arts et l'échanges de savoirs et de savoirs faire entre meufs. C'est également un moment où les meufs, les gouines, les trans peuvent se retrouver, échanger, discuter, faire la fête, organiser les résistances et se découvrir autour de différents thèmes qui leur tiennent à cœur. »

À retrouver sur : <http://ladyfestrennes.blogspot.fr/>

Le CRAS/H test des programmes de 2012.

Le 6 mai 2012, deux hommes s'affronteront pour la présidence de la France. Nous avons lu en détail les programmes politiques des deux candidats, et en avons dégagé les propositions concernant les femmes, les homosexuel-le-s, les transpédégouines... Tout ce à quoi le CRAS/H s'intéresse.

François Hollande, dans son programme, écrit peu. Il demande une plus stricte application de la parité en politique, de l'égalité salariale et professionnelle entre les femmes et les hommes, la lutte contre la précarité qui touche particulièrement les femmes via les CDD et le temps partiel contraint, ainsi que le mariage et l'adoption pour les homosexuel-le-s. Un ministère des Droit des Femmes, surplombant le tout, s'assurera du respect des lois en émettant des rapports au Parlement. Il s'agit bien là d'un programme plutôt progressiste, dans la lignée du Parti Socialiste.

Nicolas Sarkozy, lui, souhaite que les femmes, notamment les mères isolées, soient spécialement aidées à retrouver des emplois stables à temps complet. « La laïcité, l'égalité entre la femme et l'homme, la liberté de conscience sont des principes avec lesquels je ne transigerai jamais. » Il envisage une union civile donnant les mêmes droits que le mariage, pour les couples homosexuels, ainsi qu'un statut de beaux-parents, valable pour les familles recomposées et homoparentales. Voilà les mots du candidat de l'UMP pour 2007. Oui vous avez bien lu, 2007. Il se trouve que le programme de 2012 ne faisant pas la moindre mention des femmes, des homosexuel-le-s, du sexisme, de l'avortement, de l'adoption, ou du patriarcat, nous avons dû rechercher le programme d'il y a 5 ans pour meubler.

Il y a donc des similitudes entre les deux programmes : ils sont tous les deux pour l'égalité salariale des femmes et des hommes, une union reconnue avec des droits, notamment fiscaux, sociaux, et familiaux pour les homosexuel-le-s, une aide particulière aux femmes en difficulté... Oui, mais, et le reste ?

Nulle part il n'est fait mention d'un système social oppressant, patriarcal, et hétéronormé, de répression et de jugements péjoratifs envers les prostitué-e-es, du partage inégal des tâches ménagères, de genrification dès la petite enfance, de publicités vantant une physiologie impossible et la soumission d'un sexe à un autre, de violences physiques, psychologiques, verbales, ou économiques... J'en passe et des meilleures.

Alors oui, ce sont censés être des programmes électoraux, brefs, concis, rassembleurs. Pas la place, pas le temps, il faut s'occuper des vrais problèmes : la crise, le chômage, l'environnement...

Mais alors, tous ces problèmes, on en parle où, et quand ? Nulle part, jamais. Ne comptez pas sur les politicien-ne-s pour cela. Il faut qu'on le fasse nous-même.